

18391^{er} janvier

Tout comme à l'ordinaire.

6

Il n'y a point eu d'assemblée. Une partie des Sœurs avaient été au séminaire pour souhaiter au Rev. M. Deluol et au vénérable M. Tessier une heureuse année.

13

L'assemblée a eu lieu comme à l'ordinaire après la lecture de la règle, M. le D. nous a donné les avis propres à notre avancement spirituel. Les novices étant absentes, il nous a un peu grondées aussi.

20

Il n'y a point eu d'assemblée. La grand'messe ayant duré jusque à 11 ½ heures à cause du baptême d'Anna Maria Mc Pherson qui a pris le nom d'Agnès. /102/

27 janvier

Dimanche de la Septuagésime. Une partie des avis généraux contenus dans la règle a été lue et M. le Directeur y a ajouté des avis bien plus étendus que ceux qui sont écrits dans le livre. Il s'est apesanti sur nos devoirs envers les enfans, et a suggéré les moyens d'inspirer le respect dû à notre place dont le principal est de se respecter soi-même. Il nous a dit qu'afin d'avoir la patience si nécessaire avec les enfans. Il fallait se rappeler ce qu'on était à leur âge et qu'on gagnerait plus en employant la douceur qu'en usant de trop de rigueur. Il a dit qu'en général, les Supérieurs et ceux qui avaient à diriger les autres ne devaient pas exiger d'eux plus de vertus qu'ils ne sauraient pratiquer eux-mêmes qu'on devait sur-tout prêcher par l'exemple et qu'en un mot on doit être sévère avec soi-même et plein d'indulgence pour les autres. Après ces observations générales, il a dit aux novices de se retirer et a lu le ch IV. Du II liv. de l'Imitation sur la pureté du cœur et la simplicité d'intention, ce qui lui a fourni l'occasion de nous parler de la paix, de la concorde et de l'union qu'il désire tant de voir régner parmi nous. Il a dit en passant qu'il pensait que les Srs lisaient tous les jours un ch. de l'Imitation de J.C. Ensuite, il a demandé si personne n'avait d'observation à faire ; la Supérieure lui a rappelé la demande qu'elle lui avait faite par rapport à Mlle Hélène, c'est-à-dire de savoir à quoi la maison s'était engagée avec elle. Il lui a répondu que c'était écrit dans le livre de la maison. Les autres sœurs n'ont rien eu à observer excepté l'infirmière qui s'est plainte d'une Sr qui jetait quelques fois les remèdes qu'on lui donnait. M. le D. a grondé et a dit que c'était d'autant plus mal d'agir ainsi que c'était aller contre les vœux de pauvreté et d'obéissance que c'était une immortification /103/ dont on se repentirait à la mort ; il a cité à ce sujet l'exemple de St Louis de Gonzague qui prenait les remèdes les plus dégoutans goute à goute afin d'en conserver plus longtemps le goût.

2 février

L'assemblée a eu lieu comme à l'ordinaire. Après la lecture des derniers articles de la règle, M. le Directeur nous a fait une exhortation sur l'observation des règles. Il a dit entre autres choses que le Bon Dieu ne demandait pas de nous que nous fissions des miracles mais que nous fussions fidèles aux plus petits réglemens que cette fidélité devait embrasser tout. Il a donné pour exemple l'action de grâce après la communion. Il a dit que la Supérieure ou à son défaut celle qui présidait, devait frapper à la fin du quart d'heure pour avertir de sortir ; qu'il

fallait de suite interrompre [sic] sa prière quand même on n'aurait pas encore fini ; que dans ce cas et autres semblables, c'était quitter Dieu pour Dieu. Il nous a rappelé à cette occasion le trait bien connu rapporté dans la vie de notre mère et patronne, Ste Françoise. Ensuite, les novices étant sorties, il nous a dit qu'une personne avait laissé en mourant cinquante gourdes à la maison et qu'il les avait employées à payer les dettes courantes. Il nous a fait part aussi de la demande qui lui avait été faite de la part d'une dame riche qui désirait savoir ce dont on avait besoin pour la chapelle, qu'il lui avait fait dire que la chapelle n'avait besoin de rien pour sa décoration, qu'elle était bien pourvue d'ornemens mais qu'elle ferait une œuvre de grande charité en contribuant à payer pour la chapelle.

La Supérieure s'est plainte des enfans qui n'apprenaient pas bien, elle a dit que les Sœurs l'accablaient de plaintes continuelles et lui a demandé s'il ne vaudrait pas mieux que les Sœurs punissent elles-mêmes les enfans. Il lui a été répondu qu'il craignait que les Sœurs ne s'identifiassent avec les défauts des enfans et qu'elles ne punissent pas tant pour corriger /104/ qu'à cause de l'offense qu'elle croiraient leur être faite. Il s'est proposé de faire en sorte de lire les notes jeudi prochain comme il est d'usage cette année parce que la Supérieure lui a dit que cette lecture faisait impression sur les enfans. Il ne s'est point fait d'autre observation ce jour-là.

10 février

On a lu aujourd'hui plusieurs des articles ajoutés à la règle, après quoi, M. le Directeur a donné des avis qu'il a jugés nécessaires. Il s'est arrêté surtout à l'article qui règle les promenades pour faire comprendre la nécessité et l'importance de se promener quand on mène une vie sédentaire. Il a dit à la Supérieure qu'il désirerait qu'aussitôt le retour du printemps, on fut plus exact à observer cette règle qu'on ne l'a été par le passé. Ensuite, il a parlé du Carême qui commence mercredi prochain et a nommé les Srs qui ne pourront pas jeûner, il leur a suggéré la manière d'y suppléer et nous a dit à toutes que le jeûne principal était de mortifier et réprimer ses passions, de corriger ses défauts, de se faire violence pour remporter la victoire sur son orgueil, son humeur, etc. La Supérieure lui a dit qu'il y avait des Sœurs qui ne voulaient pas prendre la collation, il a dit qu'il leur ordonnait de la prendre et a demandé d'être averti si elles y manquaient. Elle lui a dit aussi que par rapport au petit morceau de pain qui est permis le matin, elle n'y obligeait personne mais aussi qu'elle ne l'empêchait pas. Sa première réponse était : faites jeûner vos passion ! voilà ce que je demande. Ensuite, il a dit que ce n'était pas d'obligation que cependant les sœurs ayant toutes à travailler soit en enseignant, soit autrement, il croyait qu'elles feraient bien de suivre cet usage. Comme malgré toutes ces explications on continuait à le questionner, il a demandé qu'on lui apportât un pain afin de donner un modèle tant pour la collation du soir que pour le morceau du matin, et il dit qu'il ne fallait pas se fatiguer la conscience, pour avoir pris un peu plus qu'il ne fallait et a dit de nouveau : faites jeûner vos passions. Après ces réglemens pour le /105/ jeûne, il a commencé à lire l'histoire de la maison. On doit continuer cette lecture tous les Dimanches, ce qui a fait bien plaisir aux Sœurs, excepté aux deux novices qui n'entendaient pas, elles ont désiré comprendre surtout voyant rire tout le monde au récit de l'aventure singulière de Soliman, lequel a été lu à la fin de l'assemblée.

17 février

Nous n'avons rien à rapporter aujourd'hui, parce que M. le Directeur avait besoin de repos et en conséquence, avons pris congé le matin, mais je ne crois pas qu'il en ait ressenti un grand bien puisqu'il s'en est dédommagé en prêchant plus d'une heure l'après dinée.

L'assemblée des Sœurs n'a point eu lieu parce que M. le D. ne se trouvait pas bien. Le reste a été comme [] autres dimanches.

4 mars

M. le Directeur a eu la bonté de ne pas avoir d'assemblée, il a eu compassion de la contrition à crochet des jeunes sœurs qui sachant qu'elles méritaient d'être grondées et qui s'attendant à l'être tâchaient de paraître agréables.

9

La fête de notre bienheureuse patronne Ste Françoise a été célébrée avec une grande solennité. Il y a eu deux messes. La première à 7 heures, par notre bon Directeur ; la seconde à 10 heures, par le très Rev Mr. Deluol que nous pouvons bien appeler notre digne protecteur. Il y avait Diacre et sous-Diacre. Le Rev M. Damphoux a prêché après l'Évangile. Son sermon a fait bien plaisir à M. le Directeur parce qu'il tendait à nous inspirer les vertus qu'il ne cesse de nous inculquer et qu'il désire nous voir pratiquer, l'humilité surtout. Son seul regret était que toutes les Srs ne s'y fussent pas trouvées ; plusieurs d'entre elles n'ayant pu assister à la grand'messe. Après avoir dit quelques mots de la vie de Ste Françoise, le prédicateur a parlé de la grandeur de la vocation à la vie religieuse, comment il fallait y correspondre, il a dit que la fidélité /106/ à remplir les obligations importantes attachées à l'état religieux était l'unique moyen de jouir de cette paix promise par Notre Seigneur à ceux qui renoncent à tout et à eux-mêmes pour se consacrer entièrement à lui, il a expliqué comment il fallait entendre le centuple promis en cette vie les soins de la Providence etc. A l'offertoire on a chanté le cantique « Cœur de Jésus ». Après la messe, la bénédiction du St Sacrement a été donnée.

L'après dinée en 4 et 5 heures on a chanté complies le Cher père a officié. Le Rev M. Pelamourgues qui, le matin avait rempli les fonctions de Diacre a eu la bonté d'aller à la Tribune, aider les Srs à chanter parce qu'elles ne savaient pas bien les airs. Ensuite, il est descendu pour donner la bénédiction. Le matin, il y a eu plus de monde que le soir.

17 mars

Il y a eu un petit bout d'assemblée. Il ne s'est dit rien d'extraordinaire. M. le Directeur a demandé aux Srs ce qu'elles pensaient des enfans de la première communion. On a pensé qu'il y en avait trois qui n'étaient pas disposées.

24

Dimanche des Rameaux. L'office a commencé à huit heures et demie. La bénédiction et distribution des Palmes se sont faites comme il est prescrit dans le rituel. On a coupé pour la première fois cette année neuf branches du palmier de sagou dont huit avait été placées sur l'autel avant la messe, la neuvième était celui du célébrant. L'après-midi, le Stabat mater a été chanté suivi de l'angélus.

25

Étant la fête de l'annonciation de la Ste Vierge, nous avons eu deux messes parce que le Rev M. Damphoux qui devait prêcher ce jour là a bien voulu chanter aussi la grand'messe. Son sermon était sur le mystère de la fête. L'obligation de cette fête seulement avait été observée mais l'office renvoyé au lundi de la première semaine après Pâques, ce qui a lieu toutes les fois qu'elle tombe un des trois premiers jours de la semaine sainte et quand elle tombe un des trois derniers jours l'obligation /107/ est aussi transférée. Il n'y a eu rien le soir. M. le Directeur a dit la messe ici le mardi et le mercredi.

Le Jeudi Saint, l'office a commencé vers 7 heures, il était assisté ce jour-là et les deux suivant par un séminariste, M. Heurt. La messe a été solennelle on a observé toutes les particularités de ce jour autant qu'il a été possible, on a sonné la grande Cloche pendant le chant du Gloria in Excelcis. Après la messe, le célébrant n'a pas quitté sa chasuble, parce qu'il ne devait pas mettre de Chape à cause de l'embarras qu'il y a à s'en servir dans l'étroit espace du reposoir. Quant le célébrant était prêt à partir, les chantres ont entonné l'hymne Pange Lingua et la procession a commencé. Toutes les Srs avaient des flambeaux mais comme le chemin qui conduit au Reposoir est très court, elles n'ont pas pu suivre toutes, il y en eut qui n'ont eu le tems de se retourner dans leur banc et de se remettre à genoux tournées du côté où était le St Sacrement revenu à l'autel le célébrant a pris le ciboire au tabernacle du grand autel pour le porter où repose le St Sacrement ensuite il est revenu au chœur pour réciter les vêpres après quoi s'est fait le dépouillement de l'autel. Il n'y a rein eu l'après-diner. Pendant toute la journée la chapelle est restée ouverte afin que le public put venir visiter l'autel il y a eu constamment du monde en adoration devant le St Sacrement. Le soir, avant de se retirer, M. le Directeur a assemblé la communauté pour réciter des prières et chanter le Stabat Mater.

La nuit, les Sœurs ont veillé alternativement. Le Vendredi Saint, l'office a commencé à la même heure que le jour précédent. Toutes les cérémonies propres au jour ont été observées. Le Rev M. Griffin a prêché la passion en Anglais. Après l'office, la relique de la vraie croix a été exposée dans le Reposoir. /108/

Le Samedi Saint vers 9 heures tout étant préparé, l'Office a commencé par la bénédiction du feu nouveau, ensuite s'est fait la procession, la bénédiction du Cierge Pascal, en un mot toutes les autres cérémonies prescrites excepté qu'il n'y avait point de fonts à bénir. Pendant la lecture des prophéties, celui qui assistait le célébrant les chantait. Les litanies des Saints ont été chantées aussi. A Peccatores, le célébrant s'est levé pour aller prendre les ornemens blanc pour célébrer la messe solennelle, ainsi qu'il est marqué dans le missel. Après la messe, il n'a pas remis le St Sacrement dans le Tabernacle du grand autel parce qu'un ouvrier devait venir travailler dans la chapelle et qu'il y avait beaucoup à arranger, on a pensé qu'il était plus convenable de le laisser dans le lieu où il était jusqu'au lendemain, ce qui s'observera désormais.

31 mars

Le Saint jour de Pâque, M. le Directeur est arrivé ici avant 6 heures. La première chose qu'il fit après avoir visité la chapelle pour voir si tout était bien, fut de transporter le St Sacrement afin qu'on put préparer la Sacristie. L'autel ce jour-là était d'une magnificence extraordinaire, il y avait de plus qu'à l'ordinaire premièrement deux reliquaires que M. le Directeur s'était occupé à préparer le jeudi et vendredi saint, il y avait pour la première fois des fleurs artificielles dans les grandes urnes, tous les autres bouquets de l'autel avaient été d'abord placés aux deux côtés de l'autel mais M. le Directeur a trouvé qu'ils feraient un plus bel effet derrière les reliquaires, ce qui a été reconnu par tout le monde. La Sainte Vierge avait aussi un parement neuf d'une rare beauté, elle avait des fleurs nouvelles, sa statue avait été peinte ainsi que le grand crucifix. Toutes ces décorations contribuaient à rendre la chapelle (qui par elle-même est un chef-d'œuvre) une véritable miniature aussi on a entendu des personnes qui en ouvrant la porte se sont écriées : oh how beautiful. Après avoir entendu la confession de quatre ou cinq /109/ personnes, il a dit la première messe vers 7 heures qui était la messe de communion. Après l'action de grâce, on a déjeuné et on s'est préparé de suite pour la grand'messe qui a commencé à 9 heures ½, elle a été célébrée par le Rev. M. Dampoux. A l'offertoire, on a chanté un cantique du jour en Anglais (Our Lord is risen, etc.) à la fin de la messe, il a prêché, son texte était ces paroles prises dans l'évangile du jour « Il n'est point ici,

il est ressuscité », il a aussi expliqué ces paroles de St Paul « Si vous êtes ressuscité ». Après la messe, il a dîné et s'est en allé mais il est revenu le soir à 4 heures pour présider à vêpres. A la bénédiction, on a chanté le chant joyeux O Filii et Filiae, assez bien malgré que les principales chanteuses fussent souvent arrêtées par des crises de toux qui retentissaient dans toute la chapelle.

Le lendemain, M. le Directeur a dit la messe ici à 7 heures et le soir, il a donné la bénédiction, à 6 heures, le mardi, il a seulement dit la messe le matin. Il y avait ce jour-là dix jours de suite qu'il était venu dire la messe ici. Nous ne savons comment reconnaître tant de bienfaits.

Le 7 avril, Dimanche de la Quasimodo était en même tems le jour de la première communion. M. le Directeur est venu de bonne heure et a célébré la première messe à laquelle toutes les Sœurs ont communié. Après l'action de grâce, il a administré le Sacrement de Baptême à deux des jeunes personnes qui devaient faire la première communion, ce même jour ce sacrement leur a été administré sous conditions parce que n'étant pas nées catholiques elles avaient reçu le baptême dans les églises protestantes. Après cette cérémonie, il a entendu leurs confessions, elles n'étaient que quatre dont voici les noms : Maria Williams, Ann Briscal, Mary Moquet et Mary Ann Rhodes. A 10 heures, le Rev M. Damphoux a chanté la grand'messe, il a parlé aux enfans de la 1^{ère} communion au moment de la communion, et a prêché avant le dernier évangile suivant la coutume. Le soir, il a fait un petit discours sur la /110/ mort. Ensuite, il a dit les prières pour la bonne mort. Il les a récitées dans la chaire. L'exercice a fini par la bénédiction du St Sacrement.

11 avril

Il est arrivé il y a un an aujourd'hui une chose si singulière dans la maison qu'on ne peut guère se dispenser d'en faire mention ici toute simple qu'elle paraît. D'abord, on ne peut s'empêcher d'en remercier le bon Dieu et d'y trouver une marque toute particulière de sa Divine providence sur cette maison : depuis trois jours, le bon et excellent chien que M. L'abbé Elder du collège avait donné aux Sœurs pour la garde de leur maison était tombé malade tout à coup et refusait toute nourriture. On croit qu'il a été empoisonné. C'était un chien de bonne garde et craint dans tout le quartier. Ce chien était mort le matin, dans le même moment le Rev M. Deluol, Supérieur du Séminaire qui était allé voir M. L'abby Gildy, fort malade alors, en revenant rencontre dans le bas de la ville un chien de la même espèce, parfaitement semblable à celui qui venait de mourir chez les Sœurs. Ce chien, s'approche de lui, le caresse et le suit. M. Deluol étonné considère le chien et croit effectivement reconnaître un des chiens du collège qui s'est égaré, en conséquence encourage le chien à le suivre. Arrivé dans la maison, il a la bonté de le mener lui-même dans la cour du Collège, mais quel est son étonnement en voyant les deux chiens dans la maison. Denis, domestique du Collège, considérant le nouveau venu, dit que c'est Soliman, le chien des Sœurs, on l'appelle, il répond parfaitement à ce nom. Les deux Sœurs du Séminaire, tous les domestiques du Séminaire et du Collège, Messieurs les séminaristes qui connoissent Soliman déclarent que c'est bien lui, on lui fait fete au Séminaire. Lorsque je vis ce chien, j'y fus trompé moi-meme, cependant, je le trouvais un peu plus petit que le vrai Soliman, dont j'ignorais encore la mort. Après le diner, M. Richard Murray est venu me voir, je lui ai parlé de ce chien, après l'avoir vu il a de suite déclaré que c'était bien Soliman. Il l'a appelé, le chien est venu à lui, ce bon M. s'est offert à le reconduire chez les Sœurs, il lui a mis une corde au cou, le chien s'est laissé attacher de la meilleure /111/ grâce du monde et nous nous sommes mis en route pour Richemond Street. Le chien nous a suivi sans se faire prier et plus nous approchions de la maison, plus il paraissait content « Il sent qu'il arrive chez lui me disait M. Murray » Je le croyais bien aussi moi-meme. Mais, quel fut mon étonnement lorsque nous entrâmes dans

l'école, de voir les Sœurs que je me disposais à gronder pour leur négligence à qui je montrais leur Soliman me dire que Soliman était mort ce matin, après avoir rendu une grande quantité de sang et que la Supérieure et la Sr. Chantal étaient au bas du jardin pour payer l'homme qui venait de jeter le pauvre Soliman à la voirie. Le nouveau Soliman avait déjà pris possession de sa demeure et était à reconnaître tous les endroits. Les enfants, les sœurs lui faisaient fête ; et lui, très poliment répondait à toutes ces nouvelles fatteries, lorsque les deux Sœurs qui avaient accompagné le corps du 1^{er} Soliman jusqu'à la porte de la rue revinrent et qu'elles virent ce nouveau chien dans lequel comme toutes les autres elles crurent reconnaître l'ancien chien, la peur les prit, elles se mirent à fuir. Ce nouveau Soliman qui est encore de meilleure garde que le premier a toutes les habitudes de l'ancien. Il y a un mois qu'il est dans la maison sans avoir été réclamé quoique on en ait parlé à un grand nombre de personnes, de manière qu'on ne s'est pas aperçu de l'absence du premier. Ce chien est terrible et ne permet pas même aux voisins de mettre la main sur le mur de séparation. Celui qui oserait pendant la nuit entrer dans le jardin ou dans la cour courrait sans doute de gros risques.

21 avril

3^{ème} dimanche après Pâques. Jour du patronage de St Joseph. La première messe a été dite à six heures par M. le Directeur. C'était la messe de communion. Vers 10 heures, la grand'messe a été chantée par le Rev. M. Damphoux, il a prêché aussi à la fin de la messe. Son texte était pris dans l'évangile de ce dimanche, St Jean, Ch. 16 « Encore un peu de temps et vous ne me verrez /112/ plus, et encore un peu de temps etc. A l'offertoire, on a chanté trois couplets du cantique français de St Joseph « Issu du sang des rois ». Le Rev. M. Damphoux s'en est allé après la messe mais il est revenu l'après diner chanter vepres. Il a prêché aussi et a continué l'explication de l'Évangile. Il a cité plusieurs traits de la vie de St Joseph. Après le sermon, il a donné la bénédiction du St Sacrement.

J'oubliais que les prières pour la société de la Ste Famille avaient été récitées après la messe.

28 avril

Il y a eu deux messes basses dans la chapelle. Comme ce n'était pas fête, il n'y a pas eu de grand'messe. M. Damphoux n'est pas revenu le soir ce jour-là parce que M. le Directeur voulait faire le Catéchisme. Il a prêché plus longuement que M. Damphoux. Le matin, il y a eu assemblée des Sœurs, il n'y en avait pas eu depuis le 1^{er} dimanche de Carême. Un article de la règle a été lu, M. le Directeur y a ajouté les observations nécessaires, ensuite les novices se sont retirées. Alors il a été question des deux novices savoir si toutes les Sœurs étaient d'avis de les recevoir. Leur année de noviciat étant presque révolue. Elles ont toutes les deux eu l'unanimité des voix en leur faveur et il a été décidé qu'elle prononceraient leurs vœux le 2 juillet qui est le jour du renouvellement général des vœux. On a pensé aussi qu'il valait mieux faire prendre à Laura l'habit de novice, ce même jour elle prendra aussi le nom de Philomène.

5 mai

Vème Dimanche après Pâques. M. le Directeur a dit la première messe vers 7 heures. Le Rev. M. Damphoux a dit la seconde à la fin de laquelle il a prêché. Le soir, il a fait l'exercice de la bonne mort et a donné la bénédiction à l'heure ordinaire. Il y a eu assemblée, la règle a été lue, les observations nécessaires ont été faites en l'absence des novices. M. le Directeur nous a fait la lecture d'une lettre qu'il avait reçue de Rome.

9 mai

Fête de l'Ascension. Il y a eu une messe basse et la grand'messe. Le Rev. M. Damphoux n'ayant point d'Eglise à présent vient officier /113/ ici tous les dimanches. M. le Directeur

voulant bien lui céder sa place malgré que c'est une privation pour lui. Le soir, il y a eu Vêpres et Bénédiction comme aux jours de fête.

Avant de se retirer, M. le Directeur a assemblé les Sœurs pour leur annoncer le changement qui allait se faire de la directrice et de la sacristaine.

Le Dimanche dans l'octave, comme à l'ordinaire, il n'y a point eu d'assemblée. M. le Directeur ne se trouvant pas bien.

16 mai

Jour de la Pentecôte. Il y a eu deux messes. La première par M. le Directeur. Une personne ancienne a fait sa première communion à cette messe. Le soir, il y a eu bénédiction.

26

Dimanche de la Trinité. Il ne s'est rien fait d'extraordinaire. Il y a eu grand'messe et le soir Catéchisme et Bénédiction. M. le Directeur a annoncé aux sœurs l'arrivée de la caisse des ornemens à New York.

30

Fête du St Sacrement. M. Damphoux n'est point venu, parce que M. le Directeur était bien aise d'officier ce jour-là comme il ne devait avoir qu'une messe. Il a donné la communion aux sœurs malades et aux chanteuses avant la messe. A l'offertoire, on a chanté quelques couplets du beau cantique «Coeur de Jésus etc.». Il a prêché après l'Évangile et donné la bénédiction après la messe, mais il n'a pas laissé le St Sacrement exposé comme il se l'était proposé.

Le soir, il y a eu Vêpres solennelles, à la bénédiction on a chanté le Quemadmodum et le Pange lingua etc.

Pendant toute l'octave, M. le Directeur a dit la messe ici à 6 heures et demie en présence du St Sacrement et a donné la bénédiction après la messe. Le soir, il y a eu aussi bénédiction tous les jours à 7 heures.

1^{er} juin

Un Monsieur, prêtre étranger est venu dire la messe ici, par conséquent, tous nous avons eu le bonheur d'entendre 2 messes. /114/

2 juin

Dimanche dans l'octave du St Sacrement, il y a eu deux messes. Comme c'était le jour où on donnait la Confirmation et qu'il y avait six des enfans de l'école qui devaient recevoir ce sacrement ce jour-là. M. le Directeur a dit sa messe de bonne heure afin qu'elles y communiassent. La grand'messe a été chantée par le Rev. M. Damphoux, le soir il a fait les prières pour obtenir une bonne mort, il a prêché et donné la Bénédiction pour terminer l'exercice.

9

Il n'y a eu rien d'extraordinaire, la messe et le catéchisme comme à l'ordinaire M. Damphoux n'est point venu parce qu'il devait aller à la Cathédrale pour remplacer un des messieurs qui était absent.

16

Il ne s'est rien fait de remarquable, les exercices à la chapelle ont eu lieu comme aux Dimanches ordinaires.

23

Il y a eu une messe à l'heure ordinaire et le soir catéchisme et bénédiction comme de coutume, à l'exception du sermon le matin et le soir qui n'était pas si long qu'à l'ordinaire.

L'assemblée des Sœurs a eu lieu et a duré une heure et demie. Une partie de la règle a été lue comme à l'ordinaire. M. le Directeur a fait quelques observations mais n'a pas grondé.

En l'absence des novices, il a parlé de la profession de deux d'entre elles et de la prise d'habit de Laura qui doivent avoir lieu le 2 juillet. Ensuite, il a parlé d'Angélique qui depuis longtemps désire être admise au nombre des Sœurs c'est pour la seconde fois qu'elle a été proposée elle avait été même acceptée la première fois mais renvoyée ensuite à cause des objections faite par l'une des Sœurs. Toutes les Sœurs ont de nouveau consenti à l'admettre au nombre des Sœurs à condition qu'elle sera éprouvée jusqu'à St Benoît qu'elle prendra l'habit, avant de prendre les voix des Sœurs M. le Directeur a fait une observation, il a reproché aux Sœurs de ne pas dire leur façon de penser franchement dans les assemblées qu'en général elles /115/ disaient toutes oui ou non. Une des Sœurs sans doute pour faire voir qu'elle était obéissante a objecté quand il fut question de Laura qu'elle craignait qu'elle ne devint folle un jour et comme on lui a demandé pourquoi elle avait une pareille idée, elle a répondu que c'était parce qu'elle avait souvent des absences d'esprit. Elle a cité un exemple de ce qu'elle avançait qui est que le jour même elle lui avait dit qu'elle croyait que la fête de St Jean Baptiste se célébrait en mai. On a parlé ensuite de choses assez indifférentes, des affaires du vieux Jean, des Sœurs malades etc., l'assemblée s'est terminée gaiement.

30 juin

Il n'y a eu rien de remarquable dans la chapelle. L'assemblée des Sœurs a eu lieu. M. le Directeur a commencé par la lecture de l'article des postulantes. Ensuite, il a fait une touchante exhortation sur les devoirs et obligations de l'état religieux pour nous préparer à la rénovation des vœux qui doit se faire mardi prochain après l'instruction. Il a terminé par la prière et ensuite il a distribué les suffrages comme c'était le dernier jour du mois.

2 juillet

Fête principale de la maison, puisque c'est l'anniversaire de sa fondation et le jour fixé pour le renouvellement des vœux. La première messe a commencé à six heures et demie M. le Directeur comptait dire deux messes ce jour-là mais heureusement que le Rev M. Verot a eu la bonté de venir dire la première. Nous en sommes bien reconnoissantes car nous craignons que notre Cher Père ne succombât à son zèle, n'étant pas déjà trop bien. C'est à cette messe que les Sœurs ont renouvelé leurs vœux. On a commencé par le chant du Veni Creator etc. Après l'évangile, l'officiant a fait un discours bien analogue à la cérémonie qui devait se faire à la fin de la messe. Son texte était pris dans l'ancien Testament. Ces paroles de Dieu à Abraham « Quittez votre pays, la maison de /116/ vos pères etc. il les a appliquées à la vocation à la vie religieuse. Après la messe, il a de nouveau adressé une courte exhortation aux deux aspirantes qui devaient faire leurs vœux ce jour-là pour la première fois, après quoi il a béni les croix ; pendant ce tems une des novices agenouillées devant la Ste Table (car elles avaient été placées au milieu avant l'exhortation) a commencé la formule des vœux mais elle a été arrêtée par M. le Directeur, désireux d'achever une tâche si importante. Elle a recommencé un moment après, on lui a de nouveau imposé silence qu'elle a gardé alors

jusqu'à ce que le moment de faire ses promesses solennelles fut arrivé. Après le signal, elles ont articulé la formule d'une manière qui faisait voir que c'était plutôt le cœur qui parlait que la bouche et qu'elles étaient bien pénétrées de la grandeur de l'action qu'elles faisaient, ensuite elles se sont retirées à leur place. Toutes les autres sœurs ont renouvelé leurs vœux dans l'ordre ordinaire venant deux à deux se mettre à la sainte Table. Le même jour, une postulante avait pris l'habit de novice mais il ne s'est rien fait de particulier pour elle comme la simplicité doit caractériser les Oblates de Baltimore. La prise d'habit chez elles se fait tout uniment Au jour marqué, la postulante se revêt avant la messe des habits qui lui ont été préparés on lui adresse une exhortation pendant la messe et à la fin on lui donne la Chaînette et l'aspersion d'eau bénite, mais celle-ci ayant déjà pris la chaîne elle a seulement eu part à l'aspersion qui s'est faite pour les Sœurs après le renouvellement des vœux et qui a terminé la cérémonie. La grand'messe a commencé à 9 heures $\frac{1}{2}$ elle a été chantée par notre Rev Directeur, le sermon après l'évangile a été prêché par le Rev M. Dampoux, son texte était pris dans St Paul : « Vous êtes morts et votre vie est cachée en J.C.N.S. ».

A l'offertoire, on a chanté un cantique à la Ste Vierge « Mère de Dieu ». /117/

La Chapelle était pleine le matin mais le temps ayant changé l'après midi il n'y avait que deux ou trois personnes il pleuvait à verse et M. le Directeur se trouvait dans l'impossibilité de chanter vêpres qu'il avait annoncées pour 5 heures parce que les enfans de chœur n'étaient pas encore arrivés mais heureusement qu'ils sont venus à la fin, par conséquent, les vêpres ont été chantées, et le Sicut à la Bénédiction, ainsi la fête a été complète et la seule chose qui troublait la joie des Sœurs était de voir leur chère père obligé de s'en aller dans le mauvais temps.

7 juillet

Les exercices dans la chapelle ont eu lieu comme à l'ordinaire. M. Raymond a prêché à la messe. Son texte était pris dans l'évangile du jour.

Il n'y a point eu d'assemblée, M. le Directeur a baptisé un enfant dans la matinée après la messe.

Le soir après un long et terrible sermon sur la mort, M. le Directeur a fait les prières pour la bonne mort parce que c'était le jour, le Stabat Mater a été chanté en Latin jusqu'ici c'était en Anglais qu'on le chantait.

14 juillet

Il n'y a eu rien d'extraordinaire dans la chapelle si ce n'est le sermon matin et soir qui n'était pas si long, malgré que M. le Directeur n'était pas bien il a fait l'assemblée. La lecture sur les règles, les avis sur les articles lus comme à l'ordinaire en l'absence de la novice car il n'y a en a maintenant qu'une, il nous a annoncé le jour que se fera l'examen des enfans, il a engagé les Sœurs à faire tout ce qui dépendrait d'elles pour bien les préparer. Ensuite, il a recommandé d'une manière particulière l'économie parce que l'état de la maison l'exigeait.

21

Il n'y a eu rien de remarquable dans la chapelle, la messe à l'heure ordinaire, M. le Directeur n'a point prêché le matin, il faisait une chaleur accablante.

Dans l'assemblée des sœurs, il ne s'est rien dit d'extraordinaire. Après la lecture de la règle, M. le Directeur nous a lu une lettre /118/ qu'avait reçue de Rome et qui renfermait la permission du St Père d'établir le Chemin de la Croix dans la Chapelle.

28 juillet

Comme à l'ordinaire, il n'y a point eu d'assemblée.

29

l'examen de l'école a eu lieu, trois des Messieurs du Séminaire ont examiné l'Anglais, l'Arithmétique et le Catéchisme et le lendemain, M. le Directeur a examiné les classes françaises. Ces Messieurs ont été bien contents des enfans et ont trouvé qu'elles ont bien répondu aux questions. Le lendemain, s'est fait la Distribution des Prix. Il n'y avait que M. le Directeur, il a commencé la cérémonie par un discours analogue à l'objet qui nous rassemblait, il a parlé de l'importance d'une bonne éducation et de l'indifférence des parens parce qu'ils ne s'étaient pas trouvés présens, etc.

Le 11^{ème} et le 12^{ème} Dimanches après la Pentecôte. Tout a eu lieu dans la chapelle comme à l'ordinaire. Il n'y a point eu d'assemblée.

15 août

Jour de l'Assomption, M. le Directeur s'était proposé de célébrer cette fête avec toute la solennité possible mais il en a été empêché par une indisposition qui lui est survenue l'avant-veille.

Le dimanche dans l'octave, il était encore trop faible pour chanter la grand'messe mais il a dit une messe basse et a prêché. Le soir, M. Petit homme est venu chanter Vêpres, on a chanté un cantique français à la Bénédiction.

25

L'assemblée a eu lieu, M. le Directeur a parlé de différentes choses et entre autres a annoncé la retraite qui devait commencer le même jour. L'ouverture s'en est faite à 6 heures et demie par le Rev. M. Dampoux il a prêché tous les soirs vers la même heure, il y a eu Bénédiction aussi tous les jours. L'instruction, le matin s'est faite par M. le Directeur tous les autres exercices ont eu lieu comme à l'ordinaire.

1^{er} 7bre

Dans l'assemblée de ce jour, M. le Directeur a parlé fortement des défauts et des abus qui pouvaient exister parmi nous et a donné les avis nécessaires pour bien commencer cette nouvelle année etc. ensuite il a parlé d'une personne qui demandait /119/ à se faire sœur on n'a pas pu la recevoir tant parce qu'elle ne remplit pas les conditions que parce qu'on avait déjà reçu Angélique et Anna Maria McPherson.

8 7bre

La fête de la Nativité de la Ste Vierge a été bien célébrée dans la Chapelle. Il y a eu grand'messe et sermon après l'Evangile par M. le Directeur. A l'offertoire, on a chanté un beau cantique français (Mère de Dieu etc.) Le soir, il n'y a point eu de Vepres mais le catéchisme suivi de la Bénédiction, on y a chanté le même cantique.

Il y a eu assemblée, on n'y a dit rien d'extraordinaire, sinon un changement qui s'est fait à la demande de la Sr. Catherine qui pensait qu'il vaudrait mieux faire lire les Sœurs au réfectoire à la place des enfans qui lisent si mal qu'il n'est pas possible de profiter de la lecture. Sa demande a été approuvée et M. le Directeur a nommé celles qui liraient et a dit qu'il fallait commencer le lendemain.

15

Il n'y a eu rien de remarquable, l'assemblée n'a point eu lieu.

22

Fête des sept Douleurs de la Ste Vierge. Il y a eu grand'messe. Le Stabat mater a été chanté après l'épître ; ce qui est bien remarquable, c'est qu'il y a eu contre l'usage un sermon français malgré qu'on ne l'avait pas annoncé, ne l'ayant pas prévu, la chapelle était pleine car tous les français qui en ont eu connoissance se sont empressés de profiter de l'avantage qui leur était offert. Le soir, il y a eu Catéchisme comme à l'ordinaire. L'assemblée a eu lieu après la lecture de la règle, il a été question d'Eugénie.

29

M. le Directeur n'étant pas bien, il n'y a point eu d'assemblée. Il a cependant prêché matin et soir assez longuement aussi, il se trouvait plus indisposé après l'exercice qu'il n'était auparavant.

6 oct

Le matin, il y a eu une messe basse comme à l'ordinaire mais l'après-midi il s'est fait une cérémonie particulière, /120/ étant le jour choisi par M. le Directeur pour faire usage de la permission du St Siège et établir le Chemin de la Croix dans la Chapelle.

A trois heures et un quart, tout étant disposé, on a commencé par le Veni Creator etc. ensuite, la nature et les indulgences attachées à cette dévotion ont été expliquées par M. le Directeur ; après quoi, il a béni les tableaux et les Croix, ensuite, il les a placés en ordre autour de la Chapelle. Il était assisté par deux séminaristes MM. Dolan et Baron. Pendant ce tems, le Choeur chantait le Vexila Regis. Après la bénédiction des croix, le célébrant a entonné le verset O Crux Ave.

Tous les tableaux étant placés, il a commencé à faire des stations ou Chemin de la Croix. Il les a faites avec toute la dévotion que la méditation des souffrances d'un Dieu mort pour nous était capable d'exciter dans son cœur. La Chapelle était pleine de personnes qui paroissaient attendries ; quand à nous, nous ne savons comment reconnaître cette nouvelle faveur que le bon Dieu nous a accordée. L'exercice s'est terminé par la bénédiction du St Sacrement.

13 9bre

Fête du bienheureux St Benoît. La première messe a commencé vers 7 heures, c'est à cette messe que s'est fait la cérémonie de la prise d'habit de la Sœur Françoise Angélique. A 10 heures, la grand'messe a été chantée par le très Rev. M. Deluol. Le Panégyrique du Saint a été prêché par le Rev M. Raymond. A l'offertoire, on a chanté le même cantique Cœur de Jésus et O Salutaris à l'élévation. M. Kelly avait eu la bonté de venir conduire le chant ; on a donné la bénédiction du St Sacrement à la fin de la messe comme il est d'usage les jours de grande fête. Après la grand'messe, les Messieurs se sont réunis dans la chambre de M. le Directeur et ont conversé jusqu'au dîner, après quoi, ils se sont en allés, excepté /121/ M. Delaune qui avait fait l'office de diacre le matin et est resté pour chanter Vêpres, M. Kelly a aidé. La musique, comme le matin à la Bénédiction, on a chanté le Sitivit, en un mot, cette fête a été célébrée avec toute la solennité possible.

20 8bre

Le même Monsieur qui avait prêché un sermon français il y avait quatre semaines est venu prêcher à la messe. C'est un missionnaire qui se trouve ici momentanément, il doit se rendre à Vincennes ; il a fait un beau sermon sur l'Évangile du jour, à la grande satisfaction des

français, la Chapelle était remplie, M. le Directeur qui avait prévu qu'il y aurait beaucoup de monde avait donné la communion à toutes les Sœurs avant la messe, afin qu'elles allassent toutes en haut pour laisser la place aux étrangers.

Le soir, l'exercice a eu lieu comme aux dimanches ordinaires, il n'y a point eu d'assemblée.

27

Il ne s'est rien fait de remarquable, si ce n'est quatre enfans qu'on a amenés pour être baptisés en même tems, et qui ont fait un bruit effroyable dans la Chapelle ; du reste, tout s'est fait comme de coutume. M. le Directeur se trouvant très indisposé et très fatigué, il n'a point eu d'assemblée pour les Sœurs.

1^{er} 9bre

La fête de tous les Saints a été célébrée aussi bien qu'il a été possible. Il y a eu grand'messe chantée par M. le Directeur, n'étant assisté que de trois enfans de chœurs, il a prêché sur la fête. Le soir, à 3 heures ½, on a chanté les vêpres de la fête et ensuite celles des morts.

2

Il y a eu messe basse, on comptait chanter la grand'messe pour les morts, mais on n'a pas pu à cause de la faiblesse des chantres. Le champ mortuaire était dressé mais les enfans de chœur n'étant point venu on n'a pu dire les prières d'usage après la messe.

3

Le Rev M. Delaune Missionnaire a prêché en français /122/ à la messe, pour la troisième fois, il devait partir le lendemain, il y avait grand concours de monde, son sermon était sur l'évangile du jour, la barque couverte par les vagues. Il a prêché avec beaucoup de zèle et d'onction. Le soir, l'exercice pour la bonne mort s'est fait par M. le Directeur.

17 Nov

Tout a eu lieu dans la Chapelle comme aux dimanches ordinaires.

20

Nous avons eu la visite de Mgr le Comte de Forbin de Janson, il était accompagné du Rev M. Deluol, M. le Directeur était venu l'attendre, il a vu la Chapelle, l'école, le réfectoire et le salon ; il a paru satisfait, il a parlé aux enfans avec beaucoup de bonté et nous a promis de revenir et de dire la messe dans notre Chapelle et d'y donner la bénédiction du St Sacrement afin de faire chanter les hymnes.

24

Rien d'extraordinaire, les exercices dans la Chapelle comme de coutume. Notre chère Directeur est toujours clopin-clopant.

1^{er} Xbre

Tout a été fait dans la Chapelle comme à l'ordinaire.

8

La messe, le sermon matin et soir ont eu lieu dans la Chapelle, il y a eu bénédiction solennelle à cause de la fête de la Conception qui devait se célébrer aujourd'hui mais qui a été renvoyée à demain. (tombant un Dimanche de l'aveugle). Il y a eu assemblée, il n'y en avait point eu depuis le 22 sept. M. le Directeur en ayant été empêché soit faute de tems ou pour

autre cause de maladie. Il a lu une partie de la règle en y ajoutant les réflexions qu'il a jugé être convenable ; la Supérieure, ni les autres sœurs n'ont fait aucune remarque.

15

Tout s'est fait comme à l'ordinaire, il n'y a point eu d'assemblée. M. le Directeur n'étant pas bien.

22

La messe, l'instruction après l'Évangile comme à l'ordinaire. Comme il faisait bien mauvais à cause de la neige qui était tombée toute la journée et la nuit précédente, il n'y a point eu d'exercice public. Le soir, M. le Directeur a /123/ profité de cette circonstance pour faire le chemin de la Croix en commun.

25 Xbre

M. le Directeur a dit trois messes. Les deux premières de bonne heure et la dernière à neuf heures. A l'offertoire, on a chanté un cantique anglais (While angels etc.) M. le Directeur a prêché sur l'Évangile du jour, après la grand'messe, il a récité les prières de la société.

Le soir, il y a eu Vêpres solennelles.

M. le Directeur a dit la messe dans la Chapelle, les trois jours après Noël.

29

Dimanche dans l'octave de Noël, les exercices dans la Chapelle ont eu lieu comme à l'ordinaire.